



IFSTTAR

INSTITUT FRANÇAIS
DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES
DES TRANSPORTS,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DES RÉSEAUX



**Soutenir la recherche
pour prévenir les risques**

Projet TSICA

Téléphone et Systèmes d'Information en Conduite Automobile

Synthèse

IFSTTAR / TS2 / LESCOT

Date : Janvier 2017

Auteurs : **Marie-Pierre Bruyas, IFSTTAR / TS2 / LESCOT**
Myriam Hugot Evennou, IFSTTAR / TS2 / LESCOT
Hugues Julliard, IFSTTAR / TS2 / LESCOT

Référence sur Numéro de contrat : **TSICA - RP1-J15003**

Rappel des données de l'enquête

Nous appellerons « **conducteurs** » les 2 843 conducteurs issus de notre échantillon représentatif de la population française de 3 189 personnes interrogées (enquête on-line). Les variables de quota ayant servi à définir la représentativité de l'échantillon de départ sont l'âge, le sexe, la taille d'unité urbaine, la CSP.

Nous appellerons « **conducteurs utilisateurs** » ou « **utilisateurs** » les 1 081 conducteurs qui utilisent le téléphone au volant issus de cet échantillon de conducteurs.

Nous considérerons comme « **fréquents** » les usages « au moins une fois par semaine » ou « tous les jours ou presque ».

Nous considérerons comme « **professionnels** » les conducteurs qui font au moins 15 000 km par an et qui conduisent dans le cadre de leur activité professionnelle au moins la moitié de leur temps passé sur la route.

Les données concernant les « professionnels » n'ont été obtenues que sur l'échantillon des 1 081 conducteurs utilisateurs de téléphone au volant.

Cette enquête a été réalisée du **29 mars 2016** au **25 avril 2016** par MV2 GROUP sur la base d'un questionnaire élaboré par l'IFSTTAR.

Principaux résultats issus du projet TSICA

USAGE : 38% de l'ensemble des conducteurs utilisent un téléphone au volant quel qu'en soit l'usage.

- Ce phénomène s'inscrit dans un mouvement de banalisation, avec des usages fréquents qui prédominent.
- 36% des conducteurs (94% des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant) font des appels téléphoniques : les conversations restent l'usage le plus répandu.
- 33% des conducteurs (86,5% des utilisateurs) utilisent leur téléphone pour un autre usage que des conversations orales.
- 27% des conducteurs lisent ou écrivent des SMS au volant (70% des utilisateurs).
- 8,5% des conducteurs (22%) vont sur internet ou utilisent des applications.
- 8% des conducteurs (20% des utilisateurs) ont déjà pris une photo ou un selfie en roulant.
- 6,5% (17% des utilisateurs) ont déjà consulté des notifications de réseaux sociaux.

Le téléphone un vecteur de communication

APPELS : 36% des conducteurs (94% des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant) font des appels téléphoniques : les conversations restent l'usage le plus répandu.

- 16% des conducteurs (43% des utilisateurs) ont des conversations au moins une fois par semaine.
- 5% des conducteurs (13% des utilisateurs) ne font que répondre et n'appellent jamais. Ce sont les conducteurs qui ressentent le plus fort la pression de devoir répondre lorsqu'on les appelle.
- 73.5% des professionnels qui utilisent un téléphone au volant (utilisateurs) ont des appels fréquents, contre seulement 38% des non professionnels. Ce sont les conducteurs qui se disent les plus à l'aise pour avoir une conversation au volant et ceux qui déclarent le plus répondre à un appel quelles que soient les conditions de circulation.
- Le fait d'avoir des conversations n'est pas corrélé avec les autres usages du téléphone au volant (ce n'est pas parce que quelqu'un téléphone beaucoup qu'il fera également beaucoup de SMS).

SMS et EMAILS : 27% des conducteurs lisent ou écrivent des SMS au volant (70% des utilisateurs) tandis que 9% des conducteurs lisent ou écrivent des emails (23% des utilisateurs)

- 7% des conducteurs (19% des utilisateurs) ne font que lire les SMS et n'en écrivent jamais. Ce sont ici encore des conducteurs qui ressentent très fort la pression de devoir répondre lorsqu'on les appelle.
- Près de la moitié des conducteurs de moins de 35 ans fait des SMS au volant (47% des conducteurs ou 84% des utilisateurs). Ils sont encore 1 tiers à le faire parmi les

35-44 ans (33% des conducteurs et 75% des utilisateurs). Ces usages vont de paire avec une aisance perçue bien supérieure chez les plus jeunes pour manipuler ou écrire avec son téléphone.

- 73% des personnes qui lisent des SMS et 77% de ceux qui en écrivent l'ont déjà fait avec le téléphone tenu à la main, c'est l'option privilégiée par les conducteurs pour lire ou écrire un SMS.
- Tous les conducteurs perçoivent qu'ils prennent un risque en écrivant des SMS, quels que soient leurs profils (âge, sexe, kilomètres parcourus, professionnels, fréquence d'usage), ce qui n'est pas le cas pour les conversations téléphoniques (le risque perçu diminue avec la fréquence de la pratique).
- Etre utilisateur fréquent de SMS augmente la probabilité d'utiliser d'autres fonctions du téléphone qui nécessitent sa manipulation (emails, réseaux, photos...).
- La pratique de l'email est moins généralisée que celle des SMS (9% des conducteurs ou 23% des utilisateurs) et dépend de facteurs tels que l'âge, le fait d'être professionnel ou de faire beaucoup de kilomètres.
- C'est avec les emails que l'on retrouve la part de communications professionnelles la plus élevée, contrairement aux SMS qui affichent, le plus souvent, un caractère privé.

PHOTOS : 8% des conducteurs (20% des utilisateurs) ont déjà pris une photo ou un selfie

- 16% des conducteurs de moins de 35 ans ont déjà fait une photo ou un selfie en conduisant (30% des utilisateurs de 18-24 ans et 28% des 25-34 ans). Mais ils sont encore 9% (21% des utilisateurs) à l'avoir fait chez les 35-44 ans, ce qui atteste que ce comportement n'est pas réservé aux plus jeunes.
- Les grands rouleurs sont encore plus concernés : près de la moitié des conducteurs utilisateurs de téléphone qui font plus de 50 000 km par an ont déjà fait une photo ou un selfie (49%).

RESEAUX : 6,5% (17% des utilisateurs) ont déjà consulté des notifications sur les réseaux sociaux

- 16% des conducteurs de moins de 35 ans (28% des utilisateurs) vont sur les réseaux sociaux en conduisant ; la pratique diminue avec l'âge, mais concerne encore 7% des conducteurs de 35-44 ans (15% des utilisateurs).
- La pratique des réseaux sociaux va de paire avec un comportement d'addiction plus prononcé, une plus grande aisance dans les opérations qui nécessitent une manipulation du téléphone, une plus grande propension à répondre à toutes les sollicitations quelles que soient les conditions de circulation et, enfin, à des violations plus fréquentes du code de la route.

On observe l'apparition :

- de **nouveaux types de contenus** qui combinent texte + images + sons et qui de statiques deviennent dynamiques.
- de **nouveaux types d'échanges** via les messageries instantanées des réseaux sociaux qui facilitent les communications de groupe.

Le téléphone un outil d'acquisition d'information ET une aide à la conduite

INTERNET : 8.5% des conducteurs vont sur internet (22% des utilisateurs).

GPS : 21% des conducteurs (55% des utilisateurs) utilisent une application GPS de leur téléphone.

- Pour 11% des conducteurs (29% des utilisateurs) c'est même la fonction de leur téléphone qu'ils utilisent le plus, avant les conversations.
- Les applications GPS sont plébiscitées parce qu'elles sont gratuites, jugées plus fiables et ont des mises à jours automatiques.

MUSIQUE : 16% des conducteurs (41% des utilisateurs) écoutent de la musique sur leur téléphone.

Les smartphones font pénétrer dans le véhicule de **nouveaux canaux de communication** et de **nouvelles sources d'informations**. Ils deviennent supports de fonctions (GPS, Radio/Musique) portées auparavant par des accessoires supplémentifs.

L'usage d'**applications** et/ou la **navigation sur internet** :

- induit un mode de fonctionnement susceptible de multiplier les sollicitations (pop-ups visuels à l'écran + notifications sonores),
- absorbe l'attention et le regard pendant un temps souvent plus long que ce celui qui était initialement envisagé (enchaînement des fenêtres).

Téléphone en mains-libres

- 22% des conducteurs et plus de la moitié des utilisateurs de téléphone (58%) ont recours au moins de temps en temps à des commandes vocales.
- 60% des conducteurs qui utilisent un KML, le font de façon quasi systématique.
- Les commandes vocales du téléphone sont malgré tout assez méconnues et peu utilisées pour les SMS. Seuls 21% des conducteurs qui envoient des SMS utilisent préférentiellement la commande vocale.
- Les focus groupes ont mis en évidence une méconnaissance de ce qu'est un kit mains-libres et de ce qui est permis ou pas. Cet état de fait est lié à une absence de définition de ce que devrait être un KML envisagé davantage par élimination (l'oreillette n'est pas un dispositif mains-libres autorisé).

Pour contrer des pratiques très insécuritaires et réduire les manipulations du téléphone au volant, le recours au KML et/ou aux commandes vocales gagnerait à être encouragé.

Un message en ce sens à destination des automobilistes devrait toutefois veiller à ne pas inciter à utiliser davantage le téléphone au volant en augmentant le sentiment d'aisance engendré par ces dispositifs.

Téléphone et mise en danger

- 22% des conducteurs (59% des utilisateurs) se sont déjà fait peur en utilisant leur téléphone au volant :
 - 14% des conducteurs (37% des utilisateurs) en lisant ou écrivant des SMS,
 - 7% des conducteurs (18% des utilisateurs) en paramétrant le GPS,
 - 5% des conducteurs (12,5% des utilisateurs) en voulant ramasser le téléphone tombé au sol.
- 53% des utilisateurs de SMS se sont déjà fait peur en lisant ou écrivant un SMS.
- 12% des conducteurs (32% des utilisateurs) ont déjà fait un écart sur la voie en utilisant leur téléphone.

Lorsqu'ils manipulent leur téléphone, les conducteurs se mettent en danger.

Données complémentaires selon les profils des conducteurs

- Au sein des utilisateurs de téléphone, la répartition entre utilisateurs fréquents ou occasionnels n'est pas marquée par l'âge.
- La pratique des photos et des réseaux sociaux n'est pas réservée aux tout jeunes mais se prolonge souvent au-delà de 35 ans.
- Les usages observés sont davantage la manifestation d'un effet générationnel, que d'un effet de l'âge : les nouvelles pratiques qui apparaissent régulièrement sont propres aux jeunes, mais celles qui ont été initiées par les générations précédentes restent encore présentes actuellement chez ceux qui les ont découvertes alors qu'ils étaient plus jeunes.
- Les professionnels se distinguent par un taux d'utilisation fréquente du téléphone significativement supérieur aux autres (82% contre 59% pour les autres conducteurs).
- 15% des professionnels regardent des images animées en conduisant au moins quelques fois par an contre 9% des autres conducteurs.